

Communiqué de Presse, le 17 juin 2021



Comprendre le peuple invisible de l'Océan pour préserver notre avenir

Mission Microbiomes

Bilan du premier volet de la Mission Microbiomes au Chili avec CEODOS Chile

Le 12 décembre dernier, la goélette *Tara* prenait la mer pour sa 12^{ème} expédition scientifique afin d'étudier le microbiome marin et son devenir face au changement climatique et aux pollutions en Atlantique sud et dans le Pacifique durant deux années.

La première étape de la mission Microbiomes vient de s'achever au Chili en collaboration étroite avec le consortium chilien CEODOS Chile, programme scientifique résultant d'une coopération franco-chilienne construite depuis 2015.

Lors de la présidence chilienne à la COP25 sur le Climat, la notion du lien climat & océan fut l'un des éléments centraux de cette conférence internationale, avec la mise en avant des premières actions sur l'Océan pouvant rentrer dans les contributions nationales de chaque pays pour le climat.

Durant plus de 4 mois, un échantillonnage complet a été réalisé (4 étapes, 36 stations de prélèvements, plus de 5 000 échantillons d'eau de mer collectées jusqu'à 1000 m de profondeur) entre Punta Arenas, dans la région de Magellan et Iquique, en plein désert d'Atacama, afin d'établir pour la première fois de son histoire un diagnostic complet de la santé planctonique de l'Océan côtier chilien. Les 4 500 km du Sud au Nord de la mer territoriale chilienne sont considérés comme un véritable laboratoire naturel pour étudier les effets du changement climatique. L'objectif est de comprendre l'état actuel du microbiome marin pour ainsi prévoir son rôle futur vis-à-vis du changement climatique, d'évaluer l'intensité avec laquelle la pompe à carbone fonctionne dans cette zone, d'acquérir des données supplémentaires sur les microplastiques dans les zones de culture du saumon et dans les Fjords de Patagonie et d'explorer l'influence grandissante de larges zones dépourvues d'oxygène.

« Cette mission vient de lancer le programme CEODOS Chile, une initiative à long terme qui vise à surveiller l'océan chilien tous les cinq ans afin d'avoir régulièrement un diagnostic global en lien avec le changement climatique » explique Camila Fernández, professeure invitée au département d'océanographie de l'Université de Concepción, chercheuse au CNRS, et co-coordinatrice de la mission au Chili. « Cette première partie de la mission Microbiomes a d'ores



et déjà pu faire ressortir que la zone océanique anoxique jusqu'alors documentée uniquement sur le nord et le sud de la côte chilienne s'étend en fait sur sa globalité ».

Tous les échantillons d'eau de mer vont rejoindre de nombreux laboratoires basés au Chili mais aussi en France comme au Genoscope pour en effectuer des séquençages génétiques et à la station de Banyuls-sur-Mer pour l'analyse des particules plastiques et sels nutritifs.

Le passage de la Fondation Tara Océan au Chili vient renforcer une coopération scientifique initiée en 2015 avec le financement de deux étudiants post-doctorants chiliens par la Fondation Tara Océan et le Fonds Français pour l'environnement Mondial. « C'est également un élément structurant pour le Chili qui permet de créer une conscience de projet scientifique multidisciplinaire et d'assoir une reconnaissance du Chili sur la scène internationale » annonce Alejandro Maas, directeur du Centre de Modélisation mathématiques de l'Université du Chili et co-coordinateur de CEODOS Chile.

Malgré un contexte sanitaire encore très prégnant, cinq escales ont tout de même pu être organisées virtuellement avec des actions éducatives et des opérations permettant de sensibiliser plus de 5 000 personnes (élèves, étudiants, grand public) et d'accueillir deux ministres chiliens en exercice.

« Ce premier volet de la Mission Microbiomes ambitieuse par son ampleur malgré la contrainte sanitaire liée au COVID était déterminant car cette zone de la planète est vraiment particulière. Notre coopération y est très forte sur le plan scientifique et politique avec des retombées prévues jusqu'aux négociations Climat à Glasgow en fin d'année à la COP 26 » explique Romain Troublé, Directeur général de la Fondation Tara Océan.

Après avoir passé le canal du Panama, la goélette se dirige maintenant vers les Antilles françaises où elle effectuera une escale technique mais aussi un grand week-end de sensibilisation au Port de plaisance du Marin les 19 et 20 juin prochains, avant de débuter en août la seconde partie de la mission en collaboration avec le projet européen AtlantECO.

Contacts presse

Florence Bardin - Agence F florence.bardin@agencef.com - 06 77 05 06 17

Carole Balducci-Helfer - Fondation Tara Océan carole@fondationtaraocean.org - 06 23 76 92 81

À propos

La Fondation Tara Océan est la première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France. Elle développe une science de l'océan de haut niveau, en collaboration avec des laboratoires internationaux d'excellence, pour explorer, comprendre et anticiper les bouleversements liés aux risques climatiques et environnementaux. Ses deux missions-clés : explorer et partager. Pour faire de l'océan une responsabilité commune et le préserver, la Fondation Tara Océan sensibilise et éduque les jeunes générations pour protéger cet écosystème vital.

www.fondationtaraocean.org